

Membres de la société vaudoise d'astronomie s'occupant de la taille des miroirs ou du montage d'instruments d'optique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen
Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1945)**

Heft 8

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La *Bande tropicale Nord* est foncée. Sa largeur égale en certains points celle de la *Bande tropicale Sud*, mais lui est en général inférieure. C'est cette bande qui manifeste le plus d'activité, sous la forme de nombreuses nodosités aux formes changeantes, et la plupart très foncées. De deux d'entre elles, je voyais partir le 13 mars, par de très belles images, de curieux filaments enchevêtrés montant dans la *Zone Equatoriale* puis obliquant vers la droite, et dont le dessin no. I ne rend que bien imparfaitement les détails. En quelques points, cette bande se divise aussi en deux composantes (voir fig. III). Signalons encore une fissure claire et oblique, qui la traversait entièrement, et que l'on peut voir sur la fig. II.

Des *Bandes Tempérées*, la méridionale est la plus large et la plus foncée. Celle du Nord n'est visible que par endroits, très fine. La *Bande tempérée NN* s'est montrée à plusieurs reprises, elle aussi très fine (fig. I, III et IV), tandis que je n'ai aperçu qu'une fois la *Bande tempérée SS*.

La *Calotte polaire Sud* est plus foncée et plus étendue que la *calotte polaire Nord*.

Ajoutons pour terminer que l'ombre noire figurée sur le dessin no. II est celle du troisième satellite, que l'on voit lui-même à gauche sous la forme d'une tache grise plus petite.

Telles sont les remarques essentielles que j'ai pu faire au cours de cette belle opposition de la plus importante planète de notre système solaire. Ses détails toujours changeants, ainsi que les mouvements rapides de ses satellites, en font un objet d'études passionnant, et qu'il faut recommander à tout amateur curieux.

Membres de la société vaudoise d'astronomie s'occupant de la taille des miroirs ou du montage d'instruments d'optique

Quelques membres de la SVA habitant Lausanne s'occupent également de la taille des miroirs et du montage d'instruments astronomiques. Ce sont:

M. le Docteur Savoy, Av. de la Gare 1: a taillé en 1944 un miroir newtonien de 16 cm à F/4,5. Achève actuellement 3 miroirs plans de référence de 24 cm.

Monsieur S. Chilardi, Longeraie 1: a entrepris la taille de 3 miroirs newtoniens, dont un de 17 cm ouvert à F/5,51, en fin de polissage, un deuxième de 21 cm à F/6,5, au tiers poli (en collaboration avec *M. Louis Gay*) et un troisième de 24 cm à F/6,1, entièrement adouci et dont le polissage commencera incessamment. En outre *M. S. Chilardi* possède une petite station astronomique dont l'instrument no. 1 est un télescope de 16 cm combiné par *E. Schaer* en Cassegrain, équipé pour la photographie et monté

équatorialement, l'entraînement étant commandé par une pendule sidérale électrique.

Monsieur Ch. Reichle, Av. du 16 mai, vient de construire une monture équatoriale à main pour son télescope Grégory de 16 cm et dont le tube, très ingénieux, est complètement ajouré. Il met au point des plans pour le montage d'un excellent miroir de 34 cm signé aussi par feu E. Schaer, et qui sera particulièrement destiné à la photographie, soit en Cassegrain soit en Newton. Son installation est prévue à la station de M. S. Chilardi.

Toutes ces personnes collaborent ensemble dans le laboratoire d'optique du Dr G. Savoy, créé au début de 1944, et qui fera l'objet d'un article dans un prochain bulletin.

Signalons encore que MM. *Petroff*, ingénieur, et *Antonini*, secr. général de la SVA, sont en train de monter un astrographe de 6 cm et une lunette de même ouverture en équatorial muni d'un mouvement d'entraînement électrique. Cet appareil sera installé à Bu-chillon, où demeure M. Petroff. *Le comité de la S. V. A.*

Kleine astronomische Chronik

Jupiter-Beobachtungen

Die Bucht des im Jahre 1878 aufgefundenen und inzwischen verblassten „Grossen roten Flecks“ (GRF) im südlichen Aequatorialband (SEB) des Planeten Jupiter erscheint seit 1944 auffällig gelbweiss. Nach Beobachtungen des Verfassers im April und Mai 1945 mit dem 30 cm Refraktor der Urania-Sternwarte, Zürich, befindet sich die Mitte der Bucht des GRF zur Zeit bei Länge ca. 190° (System II). Das Gebilde ist an seinem Ostrand sehr scharf gegen den dunkeln, breiten Teil des SEB begrenzt (halbes Oval), während die Westhälfte der Bucht ohne Kontur in das SEB ausläuft. Westlich der Bucht ist das SEB auf ca. $\frac{2}{3}$ Umfang des Jupiter nicht sehr markant und erscheint auf weite Strecken aufgeteilt und von hellen Zonen durchzogen. Das Nord-Aequatorialband (NEB) dagegen ist breit, dunkel und kräftig und gelegentlich von auffälligen dunkeln und hellen Flecken durchsetzt, die sich besonders am inneren Rand gegen die Aequatorial-Zone (EZ) bemerkbar machen. Am 6. Juni 1945, um 21 Uhr beobachtete der Verfasser dort mittels 216-facher Vergrösserung bei Länge 335° und 15° zwei gut sichtbare, ovale, weisse Flecken. — K. Rapp, Locarno, meldet, dass er am 31. März 1945 um 20 Uhr mit seinem 13,5 cm Merz-Refraktor bei 216- und 288-facher Vergrösserung auf der EZ eine helle, aus dem NEB hervortretende Eruptionwolke gesehen habe. — Jupiter-Beobachtern sei in Erinnerung gerufen, dass Längen-Bestimmungen in einfacher Weise mit Hilfe des astronomischen Jahrbuches „Sternenhimmel 1945“, S. 82, gemacht werden können.